

Rêve et découverte

BPF* DU MOIS



Ambialet, cerné par le Tarn. ▲

➔ Ambialet

Un méandre et des entrelacs

Paisible et discret village sur la route de la vallée du Tarn, Ambialet cache les traces d'un passé tumultueux dans ses ruelles. Ici, le Tarn, contrarié par le terrain schisteux, s'est aménagé une boucle élégante et spectaculaire. Cette curiosité géologique vantée par les géographes, a été constamment utilisée pour sa fonction protectrice au cours d'une histoire marquée par les conflits.

L'église Notre-Dame-du-Prieuré et le monastère, solidement accrochés au sommet du promontoire attirent le regard depuis la vallée. Ils sont un signe de ralliement parmi les reliefs escarpés. Ce site est occupé par les Celtes vers le VI^e siècle avant J.-C. Les Gaulois leur succèdent. Ils y exploitent des mines de fer et de cuivre avant que les Romains ne leur ravissent cette excellente position stratégique : un poste d'observation protégé par la barrière naturelle de l'eau, avec un isthme de 30 m de large seulement.

La première mention officielle de la cité date de 942, lorsque le vicomte d'Albi s'attribue le titre de vicomte d'Ambialet et fait construire une forteresse qui restera pendant plus de deux siècles une des places fortes de l'Albigeois. Ses successeurs, les Trencavel, se

tailleront un immense domaine comprenant notamment Béziers, Nîmes, Limoux et surtout Carcassonne. Lors de la croisade contre les Albigeois, Simon de Montfort s'empare d'Ambialet qui devient ensuite propriété de la seigneurie de Castres. Le domaine rejoint

«La rivière et l'histoire se sont alliées pour construire Ambialet»

plus tard la Couronne de France, est dévasté par les Anglais durant la Guerre de Cent Ans, puis conquis par les Huguenots de Réalmont, en 1563 et 1568. Au XVIII^e siècle, la famille de Castelpers cède les lieux - qu'elle avait acquis au XVI^e siècle - au baron de Lormet. Celui-ci les conserve jusqu'à la Révolution.

La sérénité arrive enfin au XIX^e siècle, mais elle s'accompagne de la quasi-extinction du village, atteint par les évolutions économiques et sociales qui déplacent les populations : industrialisation et exode rural.

Histoires d'eaux

La rivière et l'histoire se sont alliées pour construire Ambialet. Elles ont imposé le découpage de la cité en deux parties : Ambialet-le-Bas, d'occupation ancienne, s'est développé au pied du promontoire. Ambialet-le-Haut, au débouché de la route de Villeneuve-Trébas et à la naissance du méandre, est devenu le centre administratif du village après la Révolution.

L'eau, c'est aussi la centrale hydro-électrique, qui accueille le visiteur lorsqu'il a franchi les

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).

porches rocheux creusés pour désenclaver le site. Le bâtiment, monumental et surprenant dans ce lieu, a été construit en 1920 par la société du Saut-du-Tarn afin de pourvoir à ses besoins en électricité. Sur l'arrière, la porte de Lalmière, équipée pour protéger le village des crues quelquefois brutales de la rivière, donne accès à «la chaussée». Ce cheminement établi le long de la retenue, permet de traverser le plan d'eau pour apprécier une autre perspective sur le village et l'église paroissiale du XV^e siècle, située du côté d'Ambialet-le-Haut.

Mais il est temps de s'élever, physiquement et spirituellement. Depuis Ambialet-le-Bas, deux accès mènent au sommet du promontoire : Une belle route y conduit directement, sur laquelle votre vélo se jouera de la pente. Mais les ruelles du village, qui se continuent par un chemin accidenté, taillé à flanc de rocher, et accessible à pied uniquement, ne sont pas à négliger pour autant. Empruntez donc l'une de ces deux voies à l'aller, l'autre au retour.



▲ Le prieuré.

L'église et le prieuré

En 1057, Frotaire, évêque de Nîmes et frère du vicomte d'Ambialet, donne l'ensemble de la presqu'île à l'abbaye bénédictine Saint-Victor-de-Marseille. Les moines entreprennent sans tarder la construction d'une nouvelle église et d'un petit monastère. Pour protéger les habitants pendant les guerres de religion, l'église devient un fort, capable de



▲ La demeure de la fée électricité.

résister aux attaques des protestants. Puis la Révolution en fait un bien communal, racheté par l'abbé Clausade en 1865. Il y crée le Tiers Ordre régulier de Saint-François-d'Assise, fait réparer l'église et construire le monastère actuel. Un collège missionnaire va y prospérer pendant environ un siècle.

L'église Notre-Dame-de-l'Oder - ou Auder - est l'un des plus anciens édifices religieux du département, particulièrement représentatif de l'art roman de la région par son dépouillement, typique de l'architecture du XI^e siècle. Elle tient son appellation du nom occitan d'une variété d'arbousier planté au pied du prieuré : l'alaterne. Il proviendrait d'un rameau planté par un croisé à son retour de Terre Sainte. Selon une autre version, il s'agirait d'une espèce relativement répandue dans la région, mais qui atteint ici une taille exceptionnelle.

La perspective sur la boucle de la rivière et l'ensemble du village est un autre des points d'intérêt de ce site.

Les ruelles vous conduiront à l'église Saint-Gilles. Cet ermite des forêts de la Gaule était l'un des saints les plus populaires au Moyen Âge. L'église du XI^e siècle a connu les mêmes infortunes que le village. Aujourd'hui restaurée et transformée en lieu d'expositions, elle présente une belle voûte ogivale en lauzes. On peut aussi y voir la transcription de la charte accordée aux habitants d'Ambialet par Roger Trencavel. ■

Texte et photos : Jean-Jacques Rolland

À voir

• Les cases-encoches

Le chemin abrupt qui prolonge les ruelles jusqu'au prieuré a eu plusieurs fonctions : il a supporté les fortins de la ligne de crête du prieuré au château, dont seuls les noms subsistent : Forts du roi, de Roquetaillade, de la Capelle... Il donne aussi accès aux «cases-encoches». Sont ainsi appelées les cabanes de mines de l'époque gauloise, à 2, 3 ou 4 côtés, taillées au pic dans la roche. Quarante-vingt de ces cases-encoches ont été recensées et certaines d'entre elles sont encore visibles. Elles hébergent quelques stations d'un chemin de croix construit en 1874.

• Saint-Raphèl et le Castella

À quelques dizaines de mètres du pont, sur la route d'Albi, s'amorce un sentier pentu qui conduit au panorama, et à la forteresse datée du X^e siècle. Parmi les vestiges des murailles, on peut distinguer assez précisément le bâtiment principal avec ses deux niveaux et un escalier qui mène à un donjon carré. Le château était isolé du reste du site, au sud, par un fossé qui a fait office de carrière au moment de son creusement.



Province: Languedoc
Département: Tarn
IGN: IGN : 64 A 11

Renseignements utiles

- La visite de ce site peut s'inscrire dans le parcours «Véloroute de la vallée du Tarn» (Cyclotourisme n° 549, Juillet / août 2006 - pp. 40-41)
- Office de tourisme d'Ambialet - Le Bourg
81430 Ambialet
Tél. : 05.63.55.39.14
Fax : 05.63.55.39.14
E-mail : mairie.ambialet@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.si-ambialet.fr>
- Comité départemental de tourisme du Tarn
BP 225 - 81006 Albi Cedex
Tél. : 05 63 77 32 10